

Montréal, le 17 mars 2015

Centre international de criminologie comparée

Comité de bourses

Projet de recherche

Titre : Contrôle social, sale boulot et groupes paramilitaires en Colombie

En nous inscrivant dans une perspective de socio-criminologie de la déviance (Lemert 1967; Becker 1963; Matza 1969), nous définissons le contrôle social comme les processus sociaux de construction de la déviance par lesquels la domination et la conformité aux structures sociales sont maintenues. Le sale boulot est l'ensemble des activités, qui sont déléguées dans toutes les occupations et sociétés, qui sont considérées indignes, immorales, tabou o physiquement dégoûtantes (Hughes 1958, 1962). Les groupes paramilitaires sont des unités militaires privées situées dans une ligne floue entre la légalité et l'illégalité, utilisées ou tolérées par l'État, qui jouent un rôle dans l'exercice du contrôle social en éliminant des individus ou des groupes criminalisés. Depuis la fin des années 1980, la Colombie a connu une prolifération de groupes paramilitaires attaquant les mouvements sociaux, les partis gauchistes, des journalistes, défenseurs de droits humains, des petits délinquants, des sans-abris, des prostituées, ainsi que d'autres personnes considérées des « outsiders » d'un point de vue conservateur. Avec la formation des Autodéfenses unies de Colombie en 1997 (démobilisées entre 2003 et 2006) il y a eu une expansion de groupes paramilitaires dans le territoire national à partir de la perpétration de massacres, le déplacement forcé et l'implantation de régimes de terreur sur les populations civiles.

Objectifs :

L'objectif principal de la thèse est d'étudier le contrôle social paramilitaire en Colombie dans les années 1990 et 2000, particulièrement à la région Montes de Maria et Golfo de Morrosquillo.

Les objectifs spécifiques sont :

- Étudier les représentations d'anciens combattants sur la violence perpétrée par leur groupe, ainsi que leur expérience de la violence
- Étudier les carrières des anciens combattants
- Étudier comment les combattants construisent la réalité du contrôle social, ainsi que les processus de radicalisation et de professionnalisation.

Méthodologie :

Plusieurs méthodologies qualitatives sont utilisées. D'une part, des entrevues semi-dirigées avec 19 anciens combattants de différents groupes des Autodéfenses unies de Colombie qui ont participé dans différentes régions et dans des blocs urbains et ruraux ont été utilisées pour analyser leurs représentations et leur expérience de la violence. Des histoires de vie de 11 anciens combattants des Héros de Monts de Marie ont été utilisées pour analyser leurs carrières, ainsi que leurs processus de radicalisation et professionnalisation. Finalement, des entrevues avec des ONG, des personnes de la population à Monts de Marie, des observations de terrain, des articles de journaux, des rapports de la Commission de mémoire historique et d'organisations internationales, des statistiques ont été analysés afin de reconstruire l'histoire des groupes paramilitaires et la violence paramilitaire à Monts de Marie et au Golfo de Morrosquillo.

Dans le premier article nous avons utilisé une méthodologie d'analyse inductive. Premièrement nous avons analysé les différentes motivations ayant conduit nos interviewés à intégrer les groupes paramilitaires. Ensuite, en nous basant sur les narratives à propos de leur expérience depuis les premiers jours dans le groupe, nous avons étudié les processus de socialisation à la violence (Waller 2007), c'est-à-dire les processus par lesquels la violence vient à être normalisée ainsi que les mécanismes par lesquels les combattants viennent à être contrôlés et motivés par leur groupe. Finalement nous avons comparé les différents types de représentations de la violence perpétrée par leurs groupes.

En ce qui concerne le deuxième article portant sur l'histoire des groupes paramilitaires à Monts de Marie, nous avons utilisé des recherches journalistiques déjà existantes ainsi que des rapports sur les groupes paramilitaires. Des articles portant sur les confessions d'anciens paramilitaires auprès du système de justice ont été consultés. Nous avons étudié l'évolution des groupes en faisant une recherche sur des événements spécifiques dans des articles de journal et nous avons identifié les différents acteurs impliqués ainsi que les bénéfices obtenus par ces acteurs. À partir de là nous avons construit le réseau d'acteurs impliqués dans la violence. Afin d'analyser les massacres, les homicides sélectifs et les autres violences perpétrées dans la vie quotidienne nous avons consulté des sources journalistiques et les rapports de la Commission de mémoire historique qui sont basés sur des centaines d'entrevues avec la population locale et des victimes.

Dans le troisième article nous avons utilisé une méthodologie d'analyse phénoménologique qui permet d'analyser l'expérience de chaque individu comme étant spécifique. Cette méthodologie est utile pour étudier l'expérience de la violence telle que vécue par l'individu ainsi que la construction des représentations et l'espace de la violence.

La recherche s'inscrit dans plusieurs domaines de la criminologie : Notamment les études sur le contrôle social, les criminels de guerre, la déviance, les réseaux, le trafic de drogues, les violences de guerre, les carrières et trajectoires et la privatisation de la sécurité.

Calendrier des réalisations :

Mars 2015 :

- Corrections du premier article
- Corrections du deuxième article

Avril :

- Corrections du deuxième article
- Rédaction du troisième article

Mai :

- Rédaction du troisième article
- Rédaction du cadre théorique
- Envoi du deuxième article au directeur

Juin :

- Rédaction du cadre théorique
- Rédaction des chapitres de méthodologie, discussions et conclusion
- Envoi des chapitres au directeur

Juillet :

- Corrections et révisions générales

Août :

- Envoi de la thèse à l'éditeur
- Dépôt de la thèse